

# NOTICE SUR LA FAMILLE FARQUET

## SYNTHÈSE ET SOURCES DOCUMENTAIRES<sup>1</sup>

✧ ROLAND FARQUET ✧

### ÉTYMOLOGIE<sup>2</sup>

*Falquet* 1287 / *Falquete* 1300 / *Falquez* 1306 / *Farqueis* 1313 / *Farqueti* 1324 / *Farquier* 1351 / *Falquet* 1358 / *Farqueys* 1375 / *Falques* 1383 / *Farquez* 1406.

Le patronyme Farquet ne dérive pas directement de sa racine étymologique (bas lat. *falco*, faucon), mais provient du *cognomen* romain *Falco*, qui est encore utilisé au Moyen Âge comme prénom ou nom unique; par apocope, il a donné *Falque*, puis *Falquet* / *Farquet*. En Val d'Aoste et en Suisse romande, quelques cas de la formation progressive du patronyme peuvent être observés dans les écrits entre 1200 et 1250. En Valais le nom de famille s'écrivit indifféremment *Falquet* et *Farquet* jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Il faut se garder d'associer à cette famille les *Falcoz*, *Farcoz* qui apparaissent ici et là en Entremont et à Martigny dès le XIV<sup>e</sup> siècle depuis le Val d'Aoste et les *Falco*, *Farco* qui étaient établis à la fin du XII<sup>e</sup> siècle à Bosses, tout près du col du Grand-Saint-Bernard. Il est important d'observer dans les pièces à disposition que ces derniers sont des hommes des sires de Quart, notamment à Chermontane, et que les Farquet / Falquet sont alors déjà implantés au Levron et à Martigny. On trouve par exemple à Bagnes les mentions suivantes :

- 1328 *Johannodus Falconis* de Sarreyer porte plainte contre *Perrorius Crista* de Verbier parce que celui-ci entraîne son chien à chasser et à tuer des moutons<sup>3</sup>.
- 1349 env. *Perrusod et Martino Falco* de Sarreyer, *Vuillermod*, clerc, fils de *Jeannod Falco*, sont témoins du testament de *Vuillermod Tyéchon* de Lourtier, établi par François Ramoline, notaire<sup>4</sup>.
- 1358 *Willelmo Falco* de Bagnes, curé de Vollèges, témoin d'un acte où Girod Veyot du Levron lègue au Saint-Bernard une demi-mesure de seigle en aumône annuelle<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> Cette notice reprend des données d'un travail en cours de rédaction.

<sup>2</sup> Dans toutes les mentions de cette notice, le cas de la citation latine du document d'origine est conservé.

<sup>3</sup> AASM, *Liber clamarum* de Bagnes, fol. 41r; voir également Dubuis, Pierre, *Dans les Alpes au Moyen Âge*, Lausanne, 1997, p. 112.

<sup>4</sup> ACo Sembrancher, H I 47; une traduction de cette pièce est présentée dans Rust, Constant (R.P.), « La vallée de Bagnes et ses vieilles chapelles » dans *Annales valaisannes*, 1945, N° 3, p. 451.

<sup>5</sup> ACo Bagnes, H I 11.

Un *Falco* ou *Falconet* était métral de Villeneuve vers 1270 et intervint également parfois en Valais. Il faut remarquer toutefois que les deux pièces suivantes, bien que souvent citées et utilisées, ne sont pas authentiques :

1210<sup>6</sup> *Falcon de Villeneuve est cité, pour le fief qu'il possède à Orsières, dans la cession des vidomnats d'Orsières et de Saxon par l'empereur Frédéric II à Guy d'Allinges. Il est indiqué que Falcon devra à ce dernier un servis annuel d'une livre de poivre et le serment de fidélité.*

1228<sup>7</sup> *Falqueti de Villanoue condomini Burgi Vualnery, pro parte ipsorum de Orseres : le même individu qu'en 1210 représente Orsières dans l'acte de délimitation du territoire entre Orsières et Liddes. Il est donc indiqué comme étant coseigneur de Bovernier.*

## ORIGINE

Tous les Farquet dispersés en Suisse romande sont valaisans. Ils trouvent leur origine dans deux souches distinctes : **Martigny** et **Le Levron**, localités où la famille est attestée dès les premières sources écrites conservées, soit dès 1300 environ. Pour ces familles, il n'a pas été possible de discerner une provenance antérieure. La souche d'Orsières, également très ancienne, semble pour sa part provenir du Levron, ou peut-être de Martigny, vers 1500.

S'il n'est pas possible d'entrevoir une origine plus ancienne à la famille valaisanne, on peut observer que des *Falco*, *Falquet*, *Farquet* sont mentionnés entre 1250 et 1330 à Collombey, Saint-Tryphon et Saint-Maurice. A Arnad également, en Val d'Aoste, toute une famille *Falco*, *Falcone*, *Falquet* puis *Farquet* est signalée dès le début du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>8</sup> ; il en est de même en proche Savoie où des

---

<sup>6</sup> Cette pièce ne doit pas être prise en considération : citée par Tamini dans *Annales valaisannes*, 1933, N° 3, p. 165, son authenticité a été contestée dans Blondel, Louis, « Le bourg d'Orsières, ses églises et le Châtelard » dans *Vallesia*, 1955, p. 74 et elle était déjà considérée comme douteuse dans l'*Armorial valaisan* de 1946 (article d'*Orsières*). R. Berthod la retranscrit néanmoins dans son ouvrage *Orsières, ma commune*, Orsières, 1983, pp. 23-24, assortie d'une courte remarque.

<sup>7</sup> ACo Orsières, Pg 1. Cette pièce figure dans Gremaud XXIX, N° 607. P. Dubuis a démontré de manière convaincante que cet acte est un faux : établi en 1449 par deux notaires d'Orsières, Perrod de Ville alias Biselx et Jean Cavelli, ce *vidimus* comporte trop d'incohérences pour être pris en considération. Voir Dubuis, Pierre, *Une économie alpine à la fin du Moyen Age*, Sion, 1990, tome I, p. 101, note 196. Comme pour la précédente, nous ne mentionnons ici cette pièce que pour mémoire ; toutefois, la présence d'un Farquet dans ce document établi au XV<sup>e</sup> siècle peut tout de même revêtir une signification intéressante : un métral Falquet a bien existé à Villeneuve à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle.

<sup>8</sup> Voir notamment « Miscellanea Valdostana », dans *Biblioteca della Società storica subalpina*, vol. 17, Pinerolo, 1903, ainsi que *Bibliothèque de l'Archivum Augustanum*, en particulier les tomes V, VI, VII, VIII, et XI.

*Falquet* sont signalés à Chamonix. Dans ces deux derniers cas, il convient toutefois d'observer qu'à la même époque les souches Farquet sont déjà connues au Levron et à Martigny. Les éléments documentaires du XIII<sup>e</sup> siècle sont trop rares pour espérer esquisser un scénario plausible de la provenance des Farquet dans des temps plus anciens.

Sans rapport avec la famille valaisanne, le patronyme *Falquet* est répandu en Savoie et dans plusieurs régions de France. A Genève, des Falquet venus du Faucigny sont présents dès le début du XV<sup>e</sup> siècle ; Pierre Falquet est bourgeois de Genève en 1446, Nicod Falquet de Seyssel également en 1458, Jean Farquet de Rochetaz en 1490. La famille Falquet actuellement présente à Genève remonte à Aymé Falquet originaire de Pouilly près de Contamines, reçu bourgeois en 1603<sup>9</sup>. Cette branche a été agrégée avec André Falquet à la noblesse du Saint-Empire en 1725 par Charles VI<sup>10</sup>.

Un rameau de la souche Farquet de Martigny s'est fixé à Genève à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et y a obtenu la bourgeoisie en 1950. Une branche provenant de Saint-Maurice, dont elle a conservé la bourgeoisie, s'est établie également à Genève au XX<sup>e</sup> siècle. Ces Farquet n'ont donc aucun rapport avec les Falquet de Genève ou de France.

## I LES SOUCHES D'ORIGINE

### 1. Martigny

Citée dès 1324 au moins, la famille est présente sans interruption depuis lors. Elle compte ainsi parmi le noyau restreint des familles médiévales locales encore existantes.

1310 *Berthold, sautier*<sup>11</sup>.

1324 *Jacquerium Farqueti*, cité parmi les représentants de Vison dans un acte par lequel Charrat et Martigny règlent leurs différends<sup>12</sup>.

---

<sup>9</sup> Galiffe J-A, *Notices généalogiques sur les familles genevoises depuis les premiers temps jusqu'à nos jours*, Genève, 12892, pp. 320-330. Voir également Dumont, Eugène-Louis, *Armorial genevois*, Genève, rééd. 1977 et *Almanach généalogique Suisse*, Basel, 1913.

<sup>10</sup> Deonna, Henri, « Lettres de noblesse et d'armoiries de familles genevoises » dans *Archives héraldiques Suisses*, 1918, p. 24.

<sup>11</sup> *Armorial valaisan* 1946, p. 92. La source de cette indication ne nous est pas connue.

<sup>12</sup> AMM N° 1018.

- 1335 Jacquerium Farqueti figure parmi les syndics de Martigny qui s'opposent à l'Evêque Aymon III de la Tour, syndics que ce dernier excommuniera par la suite<sup>13</sup>.
- 1351 L'acte du 11 décembre 1351 par lequel les habitants se placent sous la protection du comte Amédée VI de Savoie mentionne : en Ville Vullermodus Farqueti, au Bourg Jaquarius Farquier et Roletus Farquier, au Brocard Farquetus Columba, aux Rappes Perretus Farqueti et à Charrat Berthod, fils de Jaqueri Farqueti<sup>14</sup>.

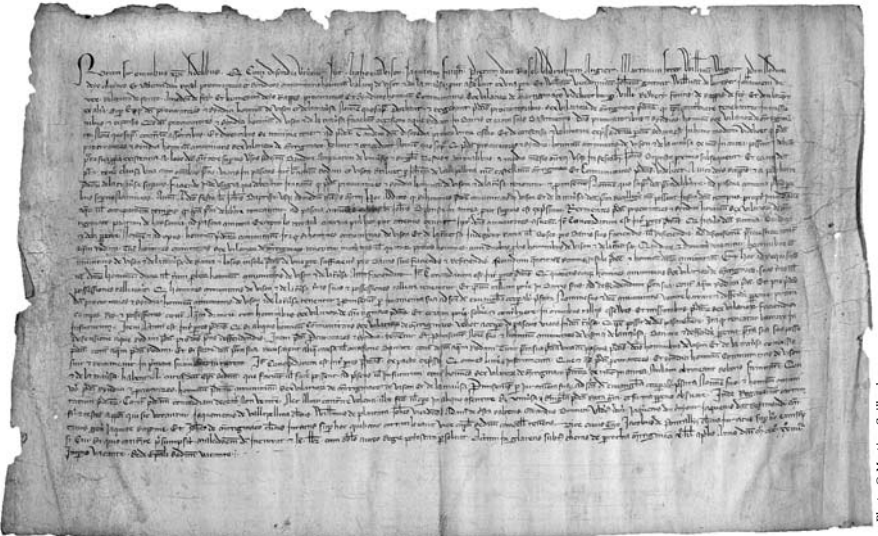


Photo © Martine Caillaud

1324: acte par lequel Martigny et Charrat règlent leurs différends. Parmi les représentants du

Par la suite, la famille est régulièrement et abondamment citée, dès les premières reconnaissances pour les digues de la Dranse (1367, 1388, etc.); du XIV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle la famille est également présente à Trient. De 1324 à 1800, la famille fournit une vingtaine de syndics aux différents quartiers de la châtelainie. A l'instar des vieilles familles locales, sa présence dans la localité est antérieure à la constitution de l'institution bourgeoise proprement dite et il n'existe pas de trace de réception d'un membre de la famille en son sein. La généalogie de la famille actuelle de Martigny remonte en continu au XVI<sup>e</sup> siècle. Les Farquet furent avant tout paysans, bûcherons, meuniers, artisans, instituteurs (depuis le XIX<sup>e</sup> siècle), etc.; aucun notable ou officier supérieur n'est signalé. Un des deux

<sup>13</sup> Gremaud N° 1682 et ACS N° 129.  
<sup>14</sup> Gremaud N° 1987 et AMM N°s 33 à 35.

hameaux du Guercet porte le nom de *Chez les Farquet*; la famille y fut en effet nombreuse, mais tardivement, soit à partir de 1770 jusque vers 1860.

**Charges et fonctions :** les Farquet fournirent de nombreux syndics à la communauté<sup>15</sup> : Jacquet à Vison 1324 et en Ville 1335, Jean en Ville 1442 et 1443, Wuillermot aux Rappes 1464, Perrod aux Rappes 1466, Jean aux Rappes 1490, Jacques (conseiller) 1499, Antoine aux Rappes 1504, Jean *Farquet alias Bergueroz* 1506 (puis vice-chatelain), Antoine aux Rappes 1535, François *Farquet alias Bergueroz* en Ville 1538, Pierre *Farquet alias Bergueroz* en Ville 1602, François *Farquet alias Bergueroz* en Ville 1610, Jean 1619, Claude en Ville 1695, Michel au Bourg 1704, Pierre puis Claude 1723, Michel au Bourg 1724, Antoine en Ville 1729, Michel au Bourg 1739, Claude en Ville 1743 et 1758. Pierre fut procureur municipal en 1799, Abel (1802-1873) président de la Bourgeoisie 1852-1853 et 1861-1862, Clément (1824-1890) conseiller bourgeois 1867-1874, Philippe dit *Alpinus* (1883-1945), historien, botaniste, oblat de la maison du Grand-Saint-Bernard dès 1923, secrétaire de la Murithienne 1928-1942, collaborateur de l'*Armorial valaisan*, fut l'auteur de nombreuses publications historiques et naturalistes dont on tira l'ouvrage *Martigny. Chroniques, sites et histoire*, Martigny, 1953 (nécrologie et bibliographie de ses travaux dans *Annales valaisannes* 1949).

**Ecclésiastiques :** Jean-Claude, chanoine de Saint-Maurice, curé de Saxon 1799-1802, vicaire à Bagnes 1802, curé d'Outre-Rhône 1803-1806; Jean-Joseph (1786-1821), prêtre à Besançon; Anne-Hilarie (1810-1844), religieuse à Collombey; Berthe (1882-1920), soeur de la Charité à la Roche-sur-Foron.

## 2. Le Levron (Vollèges)

Au Levron, la famille est aussi ancienne qu'à Martigny, c'est-à-dire également dès les premières pièces écrites conservées. Alors que les deux communautés se disputaient les alpages du Mont-Chemin au XIV<sup>e</sup> siècle, il n'est jamais fait mention d'une parenté entre les Farquet des deux lieux. Des Farquet du Levron possédèrent des vignes et quelques biens à Martigny au XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>16</sup>; à chaque mention dans les actes ils sont soigneusement spécifiés comme étant *du Levron*. A aucune époque en fait, ces familles n'eurent un quelconque rapport et il est probable que leur seul lien repose simplement sur leur homonymie.

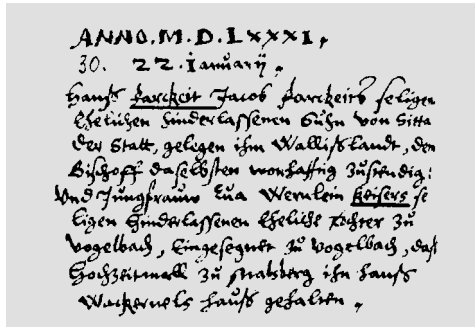
<sup>15</sup> Voir notamment Gremaud N° 1682 et AMM N°s 1018, 1052, 1096, 1349, 1382, 1388, 1456, 1469, 1673, 1676, 1679, 1683, 1684, etc.

<sup>16</sup> AGSB N° 4042, *Plan de biens-fonds de Martigny*, vers 1772 et AEV, Fonds Supersaxo 1/3/71.

Dans les listes de comptes du Levron aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles<sup>17</sup>, les Farquet relèvent toujours de l'Abbaye de Saint-Maurice, et jamais des seigneurs valdôtains de Challant qui y possédaient également un important fief.

- 1300 *Perret, fils de Falquet*, du Levron, est mentionné dans une convention concernant les droits de pâturage entre gens du Levron et de Saxon<sup>18</sup>.
- 1358 Parmi les hommes de l'abbé de St-Maurice figurent *Perrodus, Martinus et Jaquemodus Falquet*<sup>19</sup>.
- 1359 *Martin Farquet* du Levron, suivi en 1360 par *Pierre Farquet* de Vens, reconnaissent devoir aux syndics de Martigny trois deniers de taille pour les biens qu'ils ont à Chemin<sup>20</sup>.
- 1380 Parmi les hommes de l'abbé de St-Maurice, on trouve *Nycodus, Jaquarius et Martinus Farquet*<sup>21</sup>.
- 1388 De même: *Coletus et Jaquarius Falquet*<sup>22</sup>. Par la suite, on retrouve des représentants de la famille dans tous les comptes de châtellenie ou de subsides.
- 1417 *Jacquier Falquet* est cité dans une convention entre l'abbé de St-Maurice et les hommes du Levron<sup>23</sup>.
- 1545 Un acte de partage pour l'eau fait apparaître *Antoine, Jean, Jacquet Falquet, Pierre* neveu de ce dernier, et *Mathieu Falquet*, représentant les enfants de *Jean Falquet*<sup>24</sup>.

Un Jean Falquet du Levron, maçon installé à Sion vers 1550, émigra avec sa famille en Allemagne et donna naissance à la famille *Fark*, qui est toujours implantée à Vogelbach, à 15 km de Bâle<sup>25</sup>. Traditionnellement agriculteurs, les Farquet du Levron ont fourni plusieurs ecclésiastiques et ont toujours entretenu des liens étroits avec l'Abbaye de Saint-Maurice.



Extrait du Registre des mariages de Vogelbach (Allemagne): le 22 janvier 1581, Hans Farquet épouse Eva Keiser. Cette famille Fark existe toujours dans la région.

<sup>17</sup> ASTO

<sup>18</sup> ACo Vollèges, Pg 5.

<sup>19</sup> ASTO.

<sup>20</sup> AMM N° 1437.

<sup>21</sup> ASTO.

<sup>22</sup> ASTO.

<sup>23</sup> ACo Vollèges, Pg 29.

<sup>24</sup> Cité dans Bérard, Clément, *Bataille pour l'eau*, rééd. Sierre, 1982, pp. 80-81.

<sup>25</sup> RP Vogelbach (D), 22.1.1581: *Farkeit Jacob [...] von Sitta der Stadt geligen im Wallis, etc.*

**Charges et fonctions :** plusieurs syndics : Jean 1524, Pierre 1525, Mathieu 1563, Jean de Vollèges demeurant à Sion 1557, Martin 1602, Mathieu (conseiller) 1717, Etienne 1770, Jean-Antoine (lieutenant) 1784, Jean-Joseph 1825, Pierre 1826. Joseph fut châtelain (juge) 1817, Jean-Joseph vice-président 1856, Jean-Joseph (1880-1959) député au Grand-Conseil 1921-1929. Le Père Maxence Farquet (voir ci-dessous) fut l'auteur notamment d'une étude sur « L'Ecole valaisanne de 1830 à 1910. Histoire et organisation » dans *Vallesia* 1949 et de *Mélanges levronins*, Sion 1973.

**Ecclésiastiques :** Jean-Joseph (1788-1862) curé de Riddes 1815-1819 et de Nendaz 1819-1862; Alfred (1885-1957), chanoine à Saint-Maurice; Hubert-Camille (1905-1964) en religion *Frère Marie-Germain*, Frère Mariste en France; Gabriel-Louis (1911-1931), novice au Scolasticat d'Iberville (Canada); Léonce (1912-1972), en religion *Père Maxence*, capucin à Saint-Maurice; Jean-Baptiste (né 1975), profès à Saint-Maurice; Marie-Ursule (1867-1940) en religion *Sœur Hortense*, religieuse de Saint-Clotilde à Aigle; Céline (1870-1949) en religion *Sœur Simplicienne*, sœur de Sainte-Clotilde à Quincy-sous-Sénart en Essones (France).

## II LES IMPLANTATIONS ANCIENNES

### 1. Orsières / Sembrancher

Malgré la présence d'individus isolés dès 1313, puis d'une famille à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, les documents permettent de fixer l'apparition de la branche Farquet d'Orsières actuelle aux alentours de 1500<sup>26</sup>. S'il n'est jamais fait état d'un lien de parenté, même ténu, par un terrain, un héritage ou un bien quelconque, entre les Farquet d'Orsières, de Martigny et du Levron, il est néanmoins probable que la famille d'Orsières provient de l'une des deux autres souches, alors clairement établies depuis au moins deux siècles.

L'examen des rôles de contribuables ne laisse apparaître qu'un seul foyer Farquet établi durablement à Orsières, celui d'un *Gay alias Farquet Jaquimus*, de 1388 à 1446, jusqu'au décès de la veuve de son fils *Perrodus Farquet*.

---

<sup>26</sup> Dans son travail sur Orsières – à utiliser avec précautions – J. E. Tamini indique que la famille Farquet locale provient « de Martigny vers 1350 et de Vollèges », sans aucun élément probant à l'appui. Cette hypothèse peut être judicieuse, mais elle reste incertaine.

*Vualterus Farqueis* est cité dans les comptes de châtelainie<sup>27</sup> à Orsières. Il s'agit vraisemblablement d'un individu isolé, car une seule mention en est faite<sup>28</sup>.

1375 et 1376 *Farqueys (dictus)* cité parmi les contribuables<sup>29</sup> d'Orsières.

1383-85 *Jaquemino dicto Falques* – peut-être le même que ci-dessus – figure parmi quelques individus *omni de orseriis* qui sont amendés par le châtelain de 25 sous mauriçois pour des sacs de toiles dérobés sur le chemin public<sup>30</sup>.

1388 sans doute le même que le précédent, apparaît un *Gay alias Falqueys Jaquinus*, dont la famille figure parmi les contribuables jusqu'en 1446, date à laquelle la famille disparaît des listes à Orsières<sup>31</sup>.

1402 *Herides Jaquini Falquez et ejus relictæ*<sup>32</sup>.

1406-7 *Perodo Farquez et Coleto Alamandi de Orseria, inculpatis clausisse quendam exitum Colleti Sibillat*<sup>33</sup>.

1410 *a relictæ Jaquini Falque*<sup>34</sup>.

1448 à 1465 *Johannes Falquet* figure parmi les contribuables de Sembrancher<sup>35</sup>.

1510 *Pierre Farquet*, maître-maréchal à Orsières<sup>36</sup>.

1527 *Jean Falquet*, venu de Chamaille près d'Orsières, est reçu bourgeois de Sembrancher contre 10 florins de Savoie<sup>37</sup>.

1586 *Antoine Falquet* voit ses biens mis sous séquestre à Sembrancher pour son refus de payer le cens à la maison du Grand-Saint-Bernard<sup>38</sup>.

A la suite de l'alliance entre Ursule Farquet d'Orsières et Etienne Ganioz de Martigny, des Farquet d'Orsières furent possessionnés à Martigny à partir de 1650<sup>39</sup>. Dans les actes, ils sont soigneusement distingués des Farquet de Martigny et n'y acquièrent pas la bourgeoisie; la présence de cette souche cessa à Martigny vers 1750. A Orsières, la famille est constamment représentée jusqu'à nos jours, dans différents hameaux. De Sembrancher, une partie de la famille émigra à Santa Fe en Argentine en 1859<sup>40</sup>.

<sup>27</sup> ASTO CC 56 A 61 57/36.

<sup>28</sup> Voir aussi Dubuis, Pierre, *Une économie alpine à la fin du Moyen Age*, Sion, 1990, tome I, p. 195.

<sup>29</sup> ASTO.

<sup>30</sup> Dubuis, Pierre, « Documents sur la vie économique en Entremont à la fin du Moyen Age (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) » dans *Vallesia*, tome XLV, 1990, p. 359, n° 140.

<sup>31</sup> ASTO.

<sup>32</sup> « Les comptes de l'Hospice du Grand Saint-Bernard (1397-1477) » publiés par Lucien Quaglia, dans *Vallesia* 1973, p. 43.

<sup>33</sup> Dubuis, Pierre, « Documents sur la vie économique en Entremont à la fin du Moyen Age (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) » dans *Vallesia*, tome XLV, 1990, p. 361.

<sup>34</sup> « Les comptes de l'Hospice du Grand Saint-Bernard (1397-1477) » publiés par Lucien Quaglia, dans *Vallesia* 1973, p. 60.

<sup>35</sup> ASTO.

<sup>36</sup> AEV AV 5,47

<sup>37</sup> Pellouchoud, Alfred, « Essai d'Histoire de Sembrancher » dans *Annales valaisannes*, 1967, p. 31.

<sup>38</sup> AGSB N° 1420.

<sup>39</sup> ASB N° 1006 et 6060 notamment.

<sup>40</sup> AC *Registre des émigrés*.



**Charges et fonctions :** A Orsières<sup>41</sup>, on compte plusieurs syndics : Nicolas 1603, Philibert 1619, Nicolas, du Châtelard 1622, Nicolas 1686 ; des métraux : Nicolas 1647-1668, François 1693-1698, Jean-François, du Bourgeal 1719, Jean-Pierre 1733-1756 ; des notaires : Martin 1614, Nicolas 1617, Nicolas fils 1622, François 1682, Nicolas, du Bourgeal 1685, Joseph, du Bourgeal 1694, Jean-Pierre, de Ville 1707, Jean-François 1713, Jean-Pierre 1723 ; un banneret : Jean-François 1719. Parmi les syndics à Sembrancher : Antoine 1569, Antoine 1584, Antoine 1600, Gaspard 1602, Antoine 1608.

**Ecclésiastiques :** Humbert, signalé ermite en 1711 ; Marie-Scholastique (1691-1751) ; Humbeline (1694-1719) ; Jean-Marie, chanoine du Saint-Bernard, vicaire à Martigny 1692-1697, prieur de Bourg-Saint-Pierre 1697, mort en 1700 ; Laurent-Gratien (1685-1728), chanoine de Saint-Maurice, prêtre 1709, économiste, secrétaire, chanoine, sacristain, prieur en 1716.

## 2. Bagnes

Les Farquet ne sont pas d'origine bagnarde, bien qu'ils aient presque toujours été domiciliés dans cette vallée. Plusieurs souches de peuplement distinctes sont ainsi repérables.

Au début du XIV<sup>e</sup> siècle, des Farquet/Falquet étaient présents à Bagnes. Les sources ne permettent toutefois pas de discerner un enracinement bagnard permanent et les mentions relevées semblent ne concerner que des individus isolés, provenant très certainement du Levron.

Pour la souche Farquet postérieure qui figure à Bagnes, de 1640 environ jusqu'à 1880, deux dossiers d'archives fournissent une explication précieuse<sup>42</sup> : au début du XIX<sup>e</sup> siècle en effet, des Farquet domiciliés à Bagnes contestèrent vigoureusement en être bourgeois et firent état en justice de leur bourgeoisie de Sembrancher, en s'appuyant sur leur généalogie. Cette branche était issue d'Antoine Farquet, né en 1604, bourgeois de Sembrancher. La descendance d'Antoine Farquet demeura établie à Bagnes, et durant deux siècles contracta des alliances avec des familles bagnardes typiques : Moren, Bruchez, Luisier, Besse, Dumoulin, Boven, etc. Elle vécut dans des conditions précaires ; ces Farquet

---

<sup>41</sup> Voir Berthod, René, *op. cit.*, pp. 491-498 et RP Orsières. Nombre de minutes et d'actes de notaires Farquet sont conservés dans les archives.

<sup>42</sup> ACo Sembrancher, P 1025 et P 1420.

émigrèrent nombreux en 1819 depuis les hameaux de Villette, Montagnier et Sarreyer, pour s'établir au Brésil, à Nova Friburgo<sup>43</sup>, où ils semblent avoir prospéré. La famille disparut de Bagnes au XIX<sup>e</sup> siècle; dans le registre des familles bourgeoises en 1928<sup>44</sup>, elle n'est plus mentionnée, alors qu'elle était régulièrement présente dans les registres paroissiaux dès 1651.

En ce qui concerne quelques Farquet notaires qui fonctionnèrent à Bagnes comme curiaux au début du XVII<sup>e</sup> siècle, il est probable qu'ils n'y ont fait qu'exercer leur office; ils appartenaient à la lignée des notaires d'Orsières.

Enfin, il faut souligner que des Farquet établis aujourd'hui au Châble proviennent de la branche du Levron par le mariage de Denis Farquet de Vollèges avec Louise Filliez de Bagnes en 1930.

1306 *Jaquemetus Falquez de Chissereyer* (Sarreyer) est cité. Quelques mentions de *Falquet* apparaissent de 1315 à 1469<sup>45</sup>.

1448 *Martinus Falquet* figure parmi les comptes du subsidie de Bagnes (excusé)<sup>46</sup>.

1469 *Perrodus Falquet* figure parmi les comptes du subsidie de Bagnes (excusé)<sup>47</sup>.

Dès 1590 *Martin*<sup>48</sup>, puis *Balthazar Farquet*<sup>49</sup>, de la souche d'Orsières, sont notaires et curiaux de Bagnes.

### III LES ÉTABLISSEMENTS MODERNES

#### 1. Chamoson / Ardon

Le 12 janvier 1738, une lettre de bourgeoisie de Chamoson est décernée à *Martin Farquet*, né en 1691 à Vollèges<sup>50</sup>. Son fils Georges vend en 1755 un jardin situé à Saint-Pierre-de-Clages<sup>51</sup>. La famille est établie un temps au Grugny en 1772<sup>52</sup>.

---

<sup>43</sup> AC *Registre des émigrés*.

<sup>44</sup> Il en était déjà de même dans *Les noms patronymiques des familles bourgeoises du canton du Valais*, Sion, 1898.

<sup>45</sup> Mention relevée dans les travaux d'Anouk Crozzoli, d'après le fichier établi par Maurice Casanova.

<sup>46</sup> ASTO; en 1448, Martin apparaît dans ces comptes en tant qu'homme de Jordan de Monthey.

<sup>47</sup> ASTO.

<sup>48</sup> ACo Bagnes, P 212, soit en 1600. Il est indiqué en 1590 comme vice-curial de Bagnes (ACo Sembrancher, C25b) et des documents de 1609 et 1611, (ACo Bagnes Pg 164, 166 et 167), mentionnent clairement qu'il est d'Orsières.

<sup>49</sup> ACo Bagnes, P 243, soit en 1622, P 251 en 1629, voir également Pg 169, 170, 176, 242.

<sup>50</sup> ACo Chamoson, AA103.

<sup>51</sup> ACo Saint-Maurice, Pg 938.

<sup>52</sup> ACo Chamoson, AA13.

*Jean-Maurice Farquet* est syndic en 1792. La famille de Chamoson prit part à la malheureuse tentative d'émigration en Algérie en 1851<sup>53</sup>. En 1866, plusieurs autres membres de la famille partirent pour l'Amérique. Joseph fut receveur cantonal de 1875 à 1920 environ.

Dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, la famille est également présente à Ardon.

## 2. Saint-Maurice

Malgré la présence d'individus signalés déjà entre 1250 et 1350<sup>54</sup> dans la région (Saint-Tryphon, Collombey, Evionnaz, etc.), les Farquet ne s'établirent qu'au cours du XIX<sup>e</sup> siècle à Saint-Maurice. Il s'agissait d'un rameau de la famille de Chamoson. *Alfred Farquet* acquit la Bourgeoisie de Saint-Maurice en 1905.

**Charges et fonctions :** Louis (1856-1905) conseiller municipal 1901-1905, Joseph président du Conseil bourgeois 1933-1940, conseiller municipal (1941-1942), Jean conseiller municipal 1949-1956, président du Conseil général 1965-1969, Nicolas, conseiller communal, vice-président.

## IV LA DISPERSION AU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

Le XX<sup>e</sup> siècle entraîna une certaine dispersion de la famille; des branches s'établirent notamment de la manière suivante :

- de Martigny à Saxon (Simon, né en 1934, conseiller communal puis député suppléant et député au Grand Conseil; d'une tout autre branche, Léo Farquet, né en 1956, président de Saxon), Monthey, Genève (bourgeoisie 1950), Lausanne et Paris (dès 1885);
- du Levron à Fully, Liddes, Bagnes et Sion (Raymond, né en 1930, écrivain); vers 1850 à Bramois, puis de là à Uvrier et Sierre;
- d'Orsières à Saillon, Savièse;
- de Chamoson au canton de Neuchâtel, puis de là à Vétroz;
- de Saint-Maurice à Genève.

Il n'est pas possible de détailler ici ces familles, dont l'établissement est encore relativement récent.

---

<sup>53</sup> AC *Registre des émigrés*.

<sup>54</sup> Chart. ASM N<sup>os</sup> 921, 981, 1009, Gremaud N<sup>o</sup> 1351, notamment.

Blason

Le seigneur Farquet de Yortajuy en a posé  
d'anciens connus. En date du 1<sup>er</sup>  
mai 1924 j'ai adopté pour armoiries  
personnelles : d'argent à un faucon de  
sable volant de face <sup>corpulent</sup> de simple  
couché de deux étoiles d'azur en chef  
à dextre et à senestre.

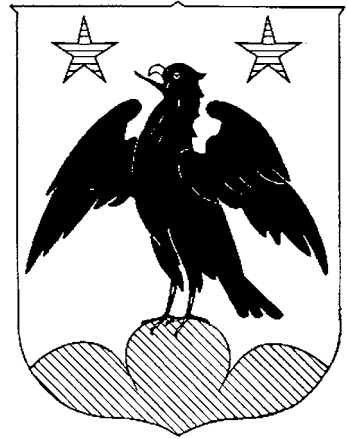
Ph. Farquet



Déclaration manuscrite de Philippe Farquet qui crée les armoiries de la famille le 1<sup>er</sup> mai 1924

## V LES ARMOIRIES FARQUET

La famille n'ayant pas d'armoiries connues en Valais – bien qu'on puisse imaginer que les Farquet notaires à Orsières au XVIII<sup>e</sup> siècle en aient possédé – Philippe Farquet décida, en 1924, d'en créer: une déclaration écrite et un dessin de sa main en attestent<sup>55</sup>. En 1998, ce blason a été enregistré auprès de la Société Suisse d'Héraldique. Communes à tous les Farquet, ces armes parlantes se blasonnent ainsi: *D'argent à un faucon de sable essorant sur un mont de trois coupeaux de sinople, cantonné en chef de deux étoiles à cinq rais d'azur.*



### ABRÉVIATIONS UTILISÉES

AASM	Archives de l'Abbaye de Saint-Maurice
AC	Archives cantonales du Valais à Sion
ACo	Archives communales (abréviation suivie de la localité)
ACS	Archives du Vénérable Chapitre, Sion
AEV	Archives de l'Etat du Valais
AGSB	Archives de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard
AMM	Archives du Conseil mixte de Martigny
ASTO	Archivio di Stato, Torino (relevés établis par M. Pierre Dubuis et déposés au CREPA à Sembrancher)
Chart. ASM	Chartrier de l'Abbaye de Saint-Maurice (anciennes cotes)
Gremaud	<i>Documents relatifs à l'Histoire du Vallais</i> publiés par Jean Gremaud, 1875-1898, 8 vol.
RP	Registres paroissiaux (abréviation suivie de la paroisse).

### BIBLIOGRAPHIE

- Armorial valaisan*, Zurich 1946, p. 92.  
*Nouvel armorial valaisan*, Saint-Maurice, 1984, pp. 85-86.  
Farquet, Jean-Baptiste (du Levron), *Essai généalogique sur la famille Farquet 1691-1991*. s.l.n.d.  
Farquet, Philippe dit *Alpinus* (de Martigny), *Généalogie familiale 1615-1903*, 1924, AGSB, non coté.  
Farquet, Philippe né 1953 (de Martigny), *Arbre généalogique 1615-1978*.  
Farquet, Roland (de Martigny), *Les Farquet à Martigny. Une famille et son milieu historique des origines jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*, Martigny, 1996.  
*Les familles de Bagnes du XI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle* (travail collectif, en préparation).

<sup>55</sup> AGSB (non coté) 1.5.1924, copie dans la famille à Martigny.